



↳ devant La salle de bains aux fresques murales. Carrelage ancien caprin au sol, vaisselle et accessoires modernes. ↳ contre La table à toilette en bois qui donne sur la cour intérieure.



↳ LA DOLCE VITA

Depuis le salon, on accède aux deux chambres. Dans la plus petite, qui était autrefois la cuisine du couvent, ouverte sur un jardin, on est attiré par le plafond voûté, couleur chair, et par le lit 1800 garni d'un coussinet signé Lino de Simone, stylisé et charmant playboy de la Dolce Vita après les années 60. Le beau coloris de zylate recouvre un mur entier de la salle de bains annexée, ainsi que le lit à baldaquin de la seconde chambre, ouverte sur la cour.

Exploitant l'épaisseur des murs anciens, dell'Uva a conçu une baignoire en béton où l'on peut se rafraîchir l'été après une longue journée à la plage. L'hiver, on profitera de la cheminée en fer forgé.

La pièce la plus intrigante reste certainement la grande salle de bains, créée à partir de l'ancienne galerie ouverte de l'église, et où des fresques pompéiennes, recouvertes par la restauration, embellissent la douche en résine artificielle.

La cour charmante évoque les cours grecques et espagnoles. De larges vases, contenant agaves et figuiers de Barbarie – plantes spontanées omniprésentes sur l'île – décorent une large bibliothèque de 8 mètres de haut où l'on peut se reposer et méditer, étendu sur un lit napétois d'époque ou sur la Louche César de Charles Lames. ■



(À gauche) Entrée sur la cour intérieure. Ici, devant l'œuvre de Luciana Romano, petite bibliothèque dessinée par l'architecte D&D Oca, et le baroque de la grande suite, recouvert d'un enduit de Simone. À l'intérieur d'un jeune « scugnizzo » napolitain. En bas à droite, la cour intérieure charmante de la cour grecque et espagnole.



ont été traités à la chaux blanche, une technique traditionnelle de l'île, révélant les strates des siècles passés. Depuis les chaises Superleggera de Gio Ponti, en blanc et jaune, qui font écho aux couleurs de la cuisine, et la simple table ronde blanche, en admettant la grande chaise en fer forgé.

Un étroit passage creusé dans l'épaisseur des murs noirs conduit au salon. Derrière un canapé en lin blanc, une sculpture jaune de l'artiste éclectique Gaetano Fusco est mise en valeur sur un Poggio en fer forgé, assorti à la table basse dessinée par Paolo Piva dans les années 70. Une œuvre du photographe napolitain Luciano Riccio, censée représenter Naples et les Napolitains, orne le mur au-dessus d'un bureau créé en 1958 pour Olivetti, genre italien de la mécanographie. Une petite imaginative pendre au mur rompt l'intense chromatisme de la pièce.

//// HOME ART DE VIVRE / REPORTAGE INSOLITE



Les totes colorés du styliste Livio de Simone recouvrent un mur entier de la salle de bains annexé, ainsi que les lits à baldaquin des deux chambres auxquelles on accède depuis le salon.



//// HÔME ART DE VIVRE / REPORTAGE INSOLITE

